

**SANTÉ** ■ Les femmes ont le droit de donner naissance où elles veulent... mais n'en ont pas la possibilité

# À Orléans, on n'accouche pas chez soi

**L'accouchement à domicile fait débat et coûte cher. Dans l'agglomération d'Orléans, aucun praticien ne le propose. Au grand regret de certaines futures mères.**

Valentine Autruffe

**E**nciente pour la troisième fois, Manuela, 37 ans, récemment installée à Orléans, a tout naturellement choisi de donner naissance au petit dernier de la même manière qu'aux deux autres : chez elle, avec une sage-femme. Mais ici, impossible. La professionnelle la plus proche qui accepte d'accoucher à domicile est à plus de deux heures de route. Trop loin pour assurer un accompagnement, et pour réagir à un éventuel problème.

## Intimité

Du coup, en octobre, Manuela ira mener sa grossesse au terme dans la maison de ses beaux-parents, à Brest, où elle a trouvé une sage-femme pour l'accou-

## ALTERNATIVES

Deux autres façons d'enfanter en dehors du circuit classique :

**En maison de naissance.** Un lieu conçu exclusivement pour l'accouchement. Il n'en existe aucun en France, pour l'instant.

**En plateau technique.** La sage-femme loue une pièce dédiée, à l'hôpital, mais exerce seule. Peu courant dans la pratique.



**BÉBÉ.** Accoucher chez soi, le désir de plus en plus de femmes qui veulent éviter l'hypermédicalisation. PHOTO C. BESSEVRE

cher. Comme elle, beaucoup d'Orléanaises quittent l'agglomération pour donner naissance à leur bébé hors de l'hôpital. Certaines vont jusqu'à louer un gîte !

« C'est un parcours du combattant », témoigne Manuela. Si elle tient à donner naissance à ses enfants à la maison, c'est parce que pour elle, « l'accouchement est quelque chose d'intime. L'idée d'être dans une salle d'hôpital, avec des inconnus qui entrent et qui sortent, de ne pas pouvoir bouger, boire ou manger librement... (silence). Pour moi, ce sont celles qui

vont à l'hôpital qui sont courageuses ! » Si elle parvient à s'organiser pour donner naissance à ses enfants comme elle le souhaite, l'ancienne conseillère en formation déplore une « chasse aux sorcières ». « Un gynéco m'a même demandé si je faisais partie d'une secte ! »

## Risques et assurance

Sage-femme à Fleury-les-Aubrais, Gwenaëlle Voirin-Bonte explique que « même pour une grossesse idéale, deux risques existent. Si le bébé fatigue et ne supporte plus les contractions, il faut faire une césarienne en

urgence. Et à la délivrance, certaines femmes font une hémorragie. On peut faire les premiers gestes, mais ils peuvent ne pas suffire... » admet celle qui a vu naître près d'un millier de nourrissons. Des cas peu répandus, certes, mais qui peuvent survenir même au terme d'une grossesse sans aucun problème, de manière imprévisible.

Beaucoup de sages-femmes libérales, dans l'agglomération, sont tout de même favorables à l'enfantement à la maison. Mais l'assurance coûte tellement cher qu'aucune ne peut y souscrire ; souvent, celles qui pratiquent le font alors sans filet... ■

## → QUESTIONS À

### DOCTEUR LACASSE

Gynécologue obstétricien, il a pratiqué l'accouchement à domicile dans l'agglomération d'Orléans

#### Quand et pourquoi avez-vous cessé d'accoucher des femmes à domicile ?

Le dernier enfant que j'ai accouché à domicile doit avoir 10 ans. Ça demande une très grande disponibilité, puisqu'on peut être appelé à tout moment, bien sûr... Et le prix de l'assurance n'est plus le même : à l'époque, je payais dans les 4.000 francs (environ 750 €, ndr) et aujourd'hui, c'est environ 30.000 € par an.

#### Comment se déroule ce type d'accouchement ?

Quand elle a des contractions, la dame m'appelle. Je vais chez les gens avec ma petite sacoche, de quoi faire quelques manœuvres si besoin. Après, c'est long, on boit un coup, on discute, elle marche... Et quand le bébé arrive, on s'installe dans une pièce que la future mère a aménagée, la chambre ou la salle de bains.

#### Aviez-vous des craintes de complications ?

Au début de ma carrière, je trouvais que cette pratique était une hérésie. Puis j'ai accouché ma propre sœur chez elle. J'en faisais une dizaine par an dans l'agglomération, et ça s'est toujours très bien passé, même avec des jumeaux, une fois. On sait faire aussi bien qu'à l'hôpital !